

1 JUILLET 2026

n°12

Parlons Forêts

HAUTS-DE-
FRANCE
NORMANDIE

Dossier :
Les nouvelles
expérimentations en HDF



RUBRIQUES

■ Actualités	p 3
■ Dossier : Les nouvelles expérimentations en HDF	p 4
■ Marché des bois	p 8
■ Réunion premiers entretiens	p 9
■ Zoom sur le sol forestier	p 10
■ Page spéciale	p 11
■ Agenda	p 12

Parlons forêts Hauts-de-France Normandie n°12

Publication :

Centre National de la Propriété Forestière
Direction Régionale Hauts-de-France – Normandie

Site Normandie :

Cap Madrillet – Bât. B
125, Av. Edmund Halley – CS 80004
76801 SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY
02 35 12 25 80 – normandie@cnpf.fr

Site Hauts-de-France :

96, rue Jean Moulin
80000 AMIENS
03 22 33 52 00 – hauts-de-france@cnpf.fr

Site web : hautsdefrance-normandie.cnpf.fr

Directeur de la publication :

Régis LIGONNIÈRE

Rédaction :

Tess DE BACKER et Romain MANI

Numéro visé par le comité de relecture
du CNPF Hauts-de-France – Normandie

Maquettage : Grand Nord l'Agence

Impression : Paragon PPC INTERNATIONAL
France SAS

Dépôt légal : juillet 2026

ISSN : 3001-9907

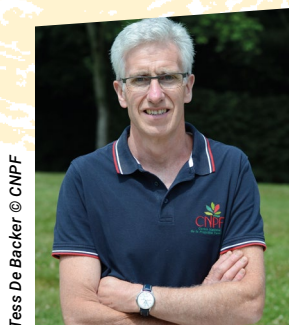
Crédits photo de couverture :

Tess De Backer © CNPF

Abonnement : trimestriel gratuit édité en
format numérique et/ou papier (9 200
exemplaires). Cette revue vous est
adressée sur base d'informations
cadastrales. Si vous ne souhaitez plus en
être destinataire, vous pouvez adresser
votre demande auprès du CNPF

ÉDITORIAL

Passion et transmission, des valeurs indissociables de la forêt privée



Tess De Backer © CNPF



En ce mois de juillet, la saison de végétation bat son plein et nous espérons que la météo redeviendra plus clémente pour permettre la bonne croissance des arbres, sans les excès de chaleur spectaculaires que nous connaissons depuis mai.

Ces épisodes climatiques extrêmes ne cessent de nous rappeler la réalité du changement climatique et la nécessité de poursuivre les efforts en matière d'adaptation des essences et des pratiques pour garantir la résilience des peuplements et pérenniser la gestion durable des forêts privées de notre territoire.

La délégation Hauts-de-France Normandie du CNPF est pleinement engagée dans ce travail de longue haleine, avec l'installation de nouvelles expérimentations chaque année. Elles sont indispensables à l'approfondissement de nos connaissances forestières et au test d'essences – introduites ou locales – qui constitueront les peuplements de demain. Cette acquisition de savoir se déployant sur le temps long, elle repose stratégiquement sur la transmission des connaissances entre forestiers : entre acteurs de filière bien sûr, mais aussi et surtout entre générations. C'est une condition sine qua none pour valoriser les réussites et ne pas refaire certaines erreurs.

Le dossier proposé dans ce numéro de Parlons Forêts fait la part belle à ces nouvelles expérimentations dont les résultats, nous l'espérons, aideront les futures générations de forestiers à poursuivre le travail dans le bon sens. Ce thème n'est pas choisi au hasard ; il fait écho au départ en retraite de Gilles Poulain, technicien de secteur Nord-Pas-de-Calais, fêté en juin dernier. Nous avons salué sa passion et le travail incommensurable qu'il a réalisé tout au long de sa carrière au CNPF. Il nous transmet un précieux savoir que nous saurons valoriser.

Ce numéro vous propose également les grandes tendances des marchés des bois, transmises par les coopératives de la région, ainsi qu'un retour sur l'une des nombreuses réunions de vulgarisation ayant rythmé le printemps. Enfin, période estivale oblige, vous trouverez une page de jeux ludiques pour réviser les notions de pédologie et de préservation des sols forestiers.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et un excellent été,

Régis LIGONNIÈRE et Guillaume RIELLAND
Direction du CNPF Hauts-de-France Normandie

Avec la participation financière de
la Région Hauts-de-France





Fogefor des Hauts-de-France : rendez-vous dès l'année prochaine pour de nouveaux cycles !

Les cycles FOGEFOR animés par notre délégation se sont terminés le 13 juin dernier sous une météo très clément. Dans l'Aisne, le Pas-de-Calais et la Somme, ce sont plus de 60 personnes nouvellement formées à la gestion durable qui vont dynamiser et faire rayonner la forêt privée de notre région.



Au-delà des notions de sylviculture, pédologie, fiscalité forestière ou encore entretien des peuplements acquises lors des différentes sessions, les stagiaires sont désormais avertis sur les enjeux majeurs des forêts : changement climatique, biodiversité forestière, expérimentation et adaptation des peuplements pour l'avenir.



Le succès constant des Fogefor rappelle l'importance de la formation et du transfert de connaissances. Les cycles se poursuivront dès l'année prochaine avec l'accueil de nouveaux stagiaires : si vous êtes intéressé(e) pour suivre l'une de nos formations, vous pouvez d'ores et déjà contacter l'animateur ou animatrice de votre département (contacts à retrouver en quatrième de couverture de ce journal).

En 2027, les cycles animés par le CNPF se dérouleront dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme. Pour l'Aisne, le prochain cycle se tiendra en 2028. Pour l'Oise, Fransylva réitérera sa formation en 2027 également.

Nous souhaitons une très belle continuation aux nouveaux forestiers de notre région et leur souhaitons de réussir dans chacun de leur projet sylvicole !

Guide des aides Normandie

Si vous êtes propriétaire forestier en région Normandie, un guide des aides financières est paru en mai dernier et présente l'ensemble des dispositifs actuellement disponibles. A retrouver sur notre site internet, rubrique « actualités ». La version papier ayant déjà été diffusée dans le hors-série du Parlons Forêts de mai 2026 (côté Normandie)..



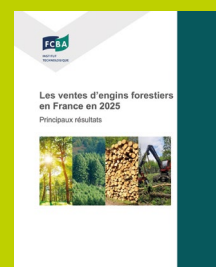
Vu dans...

Forêts de France n°693 : des ventes de machines forestières de récolte en retrait.

Produite par l'institut technologique FCBA, l'enquête annuelle sur les ventes de matériels de récolte forestière neufs (porteurs, débusqueurs, machines de bûcheronnage) met en avant un recul de 15 % par rapport à 2024. Cette diminution fait suite à une forte hausse connue entre 2022 et 2023 (+ 18%) et une hausse modérée en 2024 (+ 4%). Le recul des ventes s'explique par les incertitudes économiques ou géopolitiques mondiales, mais aussi par la suppression de certaines aides à l'investissement (ou leurs difficultés d'obtention). Le marché de l'occasion risque également d'avoir un impact non négligeable sur le nombre futur de ventes de ces machines.

Plus d'informations au lien suivant :

<https://www.fcba.fr/ressources/les-ventes-dengins-forestiers-en-france-en-2025/>



Adapter les forêts des Hauts-de-France au changement climatique : un réseau d'essais forestiers inédits

Face aux effets croissants du changement climatique sur les écosystèmes forestiers, les propriétaires forestiers privés des Hauts-de-France se mobilisent pour préparer les forêts de demain. A travers différentes initiatives, découvrez les essences et les techniques qui participeront à l'avenir des forêts privées sur notre territoire.

Les essais des Centres d'Etudes Techniques et Forestières (CETEF)

Portés par les CETEF de la région, **de nouveaux dispositifs expérimentaux ont été installés en 2025 et 2026 afin d'évaluer le comportement d'essences forestières encore peu utilisées dans la région mais potentiellement mieux adaptées aux conditions climatiques futures.**

Les CETEF, présents dans les cinq départements des Hauts-de-France, constituent **un lien privilégié entre la recherche forestière et les réalités du terrain.**

Grâce à **l'implication volontaire** de propriétaires forestiers, ils permettent de tester de nouvelles pratiques sylvicoles et d'acquérir des références concrètes sur la résilience des peuplements. Le changement climatique est aujourd'hui au cœur de leurs préoccupations, notamment à travers l'étude de la **migration assistée, qui consiste à introduire des essences provenant de régions plus méridionales afin d'anticiper les conditions climatiques futures.**

Ce projet régional, soutenu dans le cadre du programme ADEVBOIS et coordonné par le CNPF Hauts-de-France – Normandie, s'appuie également sur le travail des pépiniéristes régionaux. Plusieurs **essences innovantes ont ainsi été retenues pour les essais**, parmi lesquelles le chêne des Canaries, le chêne de Hongrie, le chêne vert, le chêne pubescent, le hêtre d'Orient, le noisetier de Byzance, le micocoulier de Provence, le cormier, le platane d'Orient ou encore le pin maritime.

Au total, **une vingtaine d'îlots expérimentaux ont été installés dans les départements de l'Aisne, du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais et de la Somme.** Les plantations, généralement monospécifiques, ont été réalisées à des densités comprises entre 1 000 et 1 250 plants par hectare. La plupart des plants bénéficient d'une protection individuelle contre le gibier. Chaque site fait l'objet d'un suivi précis comprenant la description de la station forestière, l'analyse des sols, les conditions climatiques locales et les modalités de plantation. Les essais sont implantés aussi bien sur des sols limoneux profonds que

sur des stations sableuses, argileuses ou temporairement engorgées. Cette diversité permettra d'évaluer finement les **capacités d'adaptation des différentes essences selon les conditions de milieu.** Certains dispositifs présentent déjà des résultats encourageants.

À Grands-Laviers (80) par exemple, le noisetier de Byzance affiche un taux de reprise de 98 % après sa première saison de végétation, avec une hauteur moyenne de 1,20 m.



Noisetier de Byzance

Noémi Havet © CNPF

Au-delà de l'acquisition de références techniques, ce programme constitue une **étape importante dans la structuration d'un véritable réseau expérimental régional**. Les données collectées alimenteront la base de connaissances du CNPF et feront l'objet d'une première analyse après cinq années de suivi. Cette coopération entre les différents CETEF ouvre la voie à de futurs projets communs et à une meilleure répartition géographique des expérimentations.

Dans un contexte où les forestiers doivent **anticiper des évolutions climatiques rapides et parfois incertaines**, ces essais représentent un **outil essentiel pour identifier les essences capables de maintenir la productivité, la biodiversité et les fonctions écologiques des forêts régionales**. Ils contribueront ainsi à éclairer les choix de gestion et de renouvellement des peuplements pour les décennies à venir.

Le quercetum de Limeux : six années d'observation pour identifier les chênes de demain

Installé en 2020 sur une ancienne pâture dans le cadre d'un boisement compensateur, le **quercetum** de Limeux constitue aujourd'hui un site expérimental voué à **évaluer le comportement de différentes espèces de chênes face aux conditions pédoclimatiques des Hauts-de-France**. Situé en milieu de versant dans la région naturelle du Vimeu, le dispositif est implanté sur une station de limons drainés peu acides, représentative d'une large partie des sols forestiers régionaux.

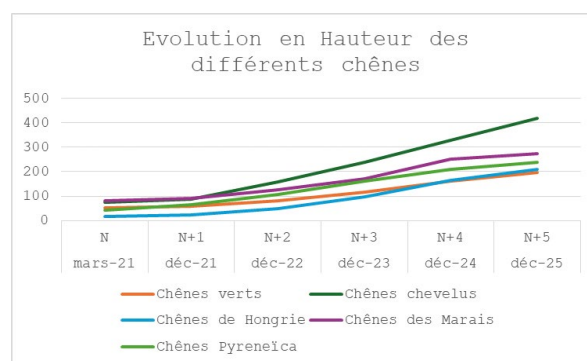
Face aux incertitudes liées au changement climatique, ces expérimentations permettent **d'identifier les essences susceptibles de maintenir de bonnes performances de croissance tout en résistant aux épisodes climatiques extrêmes**. Le dispositif rassemble ainsi **cinq espèces différentes de chêne** : le chêne vert (*Quercus ilex*), le chêne des marais (*Quercus palustris*), le chêne de Hongrie (*Quercus frainetto*), le chêne tauzin (*Quercus pyrenaica*) et le chêne chevelu (*Quercus cerris*). Les mesures de croissance réalisées depuis la plantation mettent en évidence des comportements contrastés entre les espèces.

Parmi les résultats les plus remarquables figurent ceux du chêne chevelu. Avec seulement 24 sujets installés, **cette essence présente la croissance la plus dynamique du dispositif**. Les arbres affichent une excellente dominance apicale et une progression régulière de leur hauteur, atteignant plus de 4 m après cinq saisons de végétation. Ces observations confirment le potentiel de cette espèce pour les stations bien drainées du Vimeu. Le chêne vert présente également des résultats intéressants. **Malgré un épisode de gel particulièrement marqué peu après la plantation, les 13 plants installés ont montré une bonne capacité de reprise**. Leur croissance reste

soutenue et ils démontrent une **résilience supérieure** à celle que l'on pouvait craindre pour une essence traditionnellement associée aux climats plus méridionaux.

Les résultats sont plus nuancés pour le chêne de Hongrie et le chêne tauzin. Respectivement représentés par 31 et 25 individus, ces deux essences présentent une **croissance intermédiaire**.

Si leur développement en hauteur demeure satisfaisant, les observations révèlent une tendance marquée au dragonnement, caractéristique qui pourrait influencer leur conduite sylvicole future et leur intérêt dans certains contextes de gestion. À l'inverse, le chêne des marais apparaît comme **l'essence la moins performante du dispositif**. Malgré une croissance en hauteur correcte, les 34 arbres observés présentent une faible dominance apicale, avec des formes souvent irrégulières susceptibles de pénaliser la qualité future des tiges.



Après cinq années de suivi, le quercetum de Limeux apporte déjà des enseignements précieux sur l'adaptation de différentes espèces de chênes aux conditions régionales.

Les performances du chêne chevelu et du chêne vert sont particulièrement encourageantes et mériteront d'être confirmées par la poursuite des observations.



Noémi HAVET
Ingénieure expérimentation au CNPF HDFS

« Sorbus to the rescue », un micro-projet européen en faveur de l'alisier torminal et du cormier

Le projet « **Sorbus to the Rescue** », financé par le programme européen **Interreg**, réunit des partenaires de Belgique (Flandre et Wallonie) et de France autour d'un objectif commun : **promouvoir l'alisier et le cormier comme essences de diversification et de résilience des forêts face aux changements climatiques**. Le partenariat est porté par BOS+ côté belge et par le CNPF Hauts-de-France-Normandie côté français, qui œuvrent ensemble au développement et à la valorisation de ces fruitiers forestiers encore rares en région.

Des fruitiers peu communs dans la région

En région Hauts-de-France, le cormier est une essence **particulièrement rare**, que l'on rencontre principalement en lisière de forêt. L'alisier, quant à lui, est un peu plus présent, mais reste **très dispersé et apparaît le plus souvent sous forme d'individus isolés au sein de peuplements d'essences diverses**.

Ces deux essences sont héliophiles, avec **d'importants besoins en lumière** (d'autant plus pour le cormier) et leurs fûts sont naturellement assez courts. Sur des sols riches, il est donc parfois difficile de les maintenir dans de bonnes conditions de croissance : elles nécessitent en effet un suivi attentif afin d'éviter qu'elles ne soient surcimées par les autres essences et végètent en sous-étage, voire disparaissent. Correctement conduits, ces arbres peuvent toutefois produire un **bois de belle qualité** dont les billes peuvent atteindre 5 à 6 mètres de haut.

Dans les années 1990 et 2000, l'alisier et le cormier ont suscité un fort engouement, leurs bois atteignant parfois des prix remarquables. **Leur grain fin et leurs teintes chaleureuses** – jaunâtres à rougeâtres pour l'alisier, rouge-brun pour le cormier – **en font des matériaux très recherchés**.

Aujourd'hui, le marché est devenu beaucoup plus confidentiel et s'adresse essentiellement à des débouchés de niche. Quelques grumes de grande qualité trouvent encore preneur pour la fabrication d'objets haut de gamme, tels que des instruments de musique, des crosses de fusils ou encore des queues de billard.

Interreg  Cofinancé par l'Union Européenne
Mitsgefinancierd door de Europese Unie
France - Wallonie - Vlaanderen 
Micro-projet | Microproject
Sorbus to the rescue

En partenariat avec



Alignement de cormiers sur une propriété du Pas-de-Calais

Pauline Surmont © CNPF

Une nouvelle carte à tirer dans le contexte du changement climatique

Dans un contexte de changement climatique marqué par l'augmentation des températures et la multiplication des épisodes de stress hydrique en période de végétation, l'alisier torminal et le cormier **apparaissent comme des essences particulièrement prometteuses**. D'origine méditerranéenne, ils présentent en effet une **excellente résistance à la chaleur et au manque d'eau**, y compris durant leurs premières années de développement, ce qui leur confère un réel intérêt pour les forêts de demain.

Cette adaptation aux conditions sèches **ne se fait pas au détriment de leur rusticité**. L'alisier supporte des températures pouvant atteindre -22 °C, tandis que le cormier résiste jusqu'à -25 °C. L'alisier se distingue également par sa **très faible sensibilité aux gelées tardives et précoces**. Si la littérature attribue généralement cette même qualité au cormier, quelques observations réalisées en région ont toutefois mis

en évidence des dégâts ponctuels sur de très jeunes sujets. **Ces deux espèces présentent par ailleurs une bonne résistance aux vents.**

Leur principal atout réside aujourd'hui dans **leur capacité à résister aux aléas climatiques et à renforcer la résilience des peuplements forestiers.**

Mais elles présentent également des **bénéfices écologiques grâce à leurs fleurs mellifères et leurs fruits appréciés par une grande diversité d'espèces animales, notamment le gibier.**

Les objectifs du projet : promouvoir ces deux essences

Dans le cadre du projet, notre délégation mène plusieurs actions visant à mieux faire connaître l'alisier torminal et le cormier, tout en accompagnant leur développement en forêt. Parmi celles-ci figure l'actualisation des fiches consacrées à ces deux essences. Ces documents de quatre pages, pro-

chainement disponibles sur le site internet du CNPF, rassemblent des informations pratiques sur leur reconnaissance, leurs caractéristiques, les débouchés de leur bois, leurs exigences stationnelles, leurs principaux risques sanitaires ainsi que les bonnes pratiques sylvicoles à mettre en œuvre.

Le projet prévoit également la **valorisation des retours d'expérience acquis en région, avec la mise à jour des placettes du réseau d'expérimentation et la constitution d'un répertoire des arbres remarquables.** Deux nouveaux dispositifs de démonstration viendront également compléter nos référencements : ils seront installés afin de comparer plusieurs provenances d'alisier et de cormier dans les conditions pédoclimatiques régionales. Enfin, une réunion de terrain, présentée dans l'encart ci-dessous, permettra aux propriétaires et gestionnaires forestiers de découvrir concrètement ces essences et les enseignements du projet.



Alisier torminal

Gilles Poulain © CNPF



Pauline SURMONT

Chargée de mission « changement climatique » au CNPF HDFN

Ouverture des inscriptions pour participer à l'excursion

Le **CNPF Hauts-de-France–Normandie et son partenaire belge BOS+** organisent du **30 septembre au 2 octobre 2026 une excursion technique de trois jours consacrée à l'alisier torminal et au cormier.**

À travers la visite de peuplements remarquables, d'un arboretum et d'une entreprise de production de matériels forestiers de reproduction, cette rencontre permettra d'échanger sur la gestion de ces essences dans un contexte de changement climatique. Les discussions seront également élargies à d'autres thématiques d'actualité, telles que la migration assistée, l'approvisionnement en graines

ou encore la sylviculture des feuillus précieux (noyer, merisier, poirier). Il sera possible de participer à l'ensemble des trois journées, avec une prise en charge des transports au départ de Bruxelles (aucun frais de transport) et de l'organisation des nuitées (aux frais des participants), ou de s'inscrire uniquement aux journées souhaitées (option plus flexible mais pour laquelle les participants doivent être autonomes pour le transport).

INSCRIPTIONS OUVERTES :

✉ pauline.surmont@cnpf.fr

☎ 03 22 33 52 00

Analyse par essence ou groupe de produits des tendances de marché en juin 2026

Synthèse réalisée en partenariat avec les coopératives forestières Cofnor, Forêt d'ici et Ligneo



Antoine de Lauriston © CNPF

► CHÊNE

Le marché est en berne sur le secteur de la tonnellerie. Les autres marchés se maintiennent, avec des prix stables malgré une demande globalement en baisse en raison du contexte géopolitique mondial.

► FRÊNE

Le marché reste très porteur malgré la baisse de qualité globale des arbres impactés par la chalarose depuis quinze ans.

► HÊTRE

La hausse des prix observée l'an dernier n'est désormais plus d'actualité. Le marché reste dynamique et la demande demeure soutenue, mais les prix enregistrent un recul de l'ordre de 5 à 10 % selon les qualités. Par ailleurs, le marché français poursuit sa concentration autour de quelques acteurs majeurs, dont les volumes d'achat sont particulièrement importants. Enfin, la situation au Moyen Orient pourrait avoir un impact sur la demande dans les mois à venir. À ce stade pas de ralentissement des exportations vers les marchés internationaux.

► CHÂTAIGNIER

Les diamètres de 30 cm et plus connaissent une forte demande liée aux débouchés européens de sciage et charpente.

► AUTRES FEUILLUS DIVERS

Marchés plus épisodiques généralement bons. Les tilleuls et autres bois blancs font l'objet d'une demande stable malgré des prix relativement faibles. L'exception demeure le Merisier dont le marché est toujours en berne.

► PEUPLIER

La demande s'est stabilisée à des tarifs intéressants, surtout pour des bois « jeunes » et élagués ; si le marché du contreplaqué montre des signes d'un relatif tassement, les débouchés en emballages légers et en sciage/palette font quant à eux preuve de dynamisme.

Le marché reste sélectif. Les acheteurs visent des lots faciles d'accès, de taille importante avec des conditions d'exploitation bien maîtrisées.

► RÉSINEUX

Malgré un contexte atone pour la construction, la raréfaction de la matière pousse les prix vers des niveaux historiques, et ceci pour toutes essences et toutes qualités. La visibilité est néanmoins très perturbée pour la demande et les évolutions tarifaires à moyen terme.

► TRITURATION, BOIS BÛCHE, BOIS ÉNERGIE

Les industries sont perturbées par le contexte international ; elles ont néanmoins besoin de matière, d'autant plus avec le démarrage de nouvelles unités de granulation. Dans ce contexte, les prix restent élevés et ont même tendance à augmenter, avec là aussi un manque total de visibilité. Les marchés de l'énergie (bois bûche et plaquettes forestières) restent dynamiques mais marquent légèrement le pas après un hiver court et doux.

Tess DE BACKER

Ingénieure au CNPF HDFS

En partenariat avec les coopératives forestières régionales

Retour sur la réunion de vulgarisation dédiée aux premiers entretiens de plantation (département de la Somme)

Réunion réalisée par Aubin VALANCHER du CNPF HDFN et Christophe GROGNET de la coopérative Forêt d'ici



Tess De Backer © CNPF

Présentation de la parcelle

La plantation, réalisée à l'hiver 2022-2023, fait suite à une exploitation de bois blancs et s'est inscrite dans le plan de relance national (France relance) qui a permis au groupement forestier propriétaire de bénéficier d'aides pour le renouvellement de ces peuplements pauvres d'un point de vue sylvicole.

La parcelle s'étend sur 9 ha et a été reboisée de manière diversifiée avec des **essences adaptées au changement climatique**. La partie la plus riche d'un point de vue stationnel (limons) a été consacrée aux châtaigniers et aux douglas. Les hauts de pente, caractérisés par la présence d'argile à silex puis de calcaire à faible profondeur (conditions plus séchantes), ont quant à eux été enrichis avec du cèdre de l'Atlas et du chêne pubescent. Les **densités de plantation sont de 2 m x 4 m, soit 1 250 plants / ha**. Des **cloisonnements sylvicoles** ont été définis (passage au gyrobroyeur un interligne sur deux) pour accéder aux plants et des **dégagements** ont été réalisés pour garantir l'accès à la lumière. A noter qu'une garantie de 80 % de taux de reprise est demandée dans le cadre du plan de relance. La coopérative Forêt d'ici, qui a réalisé la plantation, intégrera donc ce suivi à la cinquième année.

Après 3 ans de croissance, les plants présentent une **bonne vigueur ainsi qu'une croissance soutenue**, notamment concernant les douglas, les châtaigniers et les chênes. Afin de garantir la qualité future des bois, des **opérations de tailles sont désormais nécessaires**.

Travaux d'entretien sur les plants

La **taille de formation** est une intervention sylvicole qui vise à **former un axe droit de la tige**. Elle intervient dès que les plants font 1 m de hauteur ou dès que des branches surnuméraires apparaissent et **concurrencent l'axe principal qui guide la croissance**. Cette opération étant **indispensable à la rectitude des troncs**, il faut passer régulièrement pour effectuer les tailles. Sur un très grand nombre de plants, il est **conseillé d'intervenir un petit peu mais de façon fréquente plutôt que d'attendre et d'avoir à tout faire d'un seul coup**, avec le risque que certaines branches soient devenues trop grosses pour permettre la bonne cicatrisation des arbres, surtout pour les essences à croissance rapide.

La taille de formation s'effectue généralement avec un simple sécateur, sur des branches de diamètre réduit (largeur du pouce maximum). Il faut **respecter le bourrelet cicatriciel** lors de la coupe pour favoriser la **cicatrisation et réduire l'apparition de nœuds préjudiciables à la qualité du bois**. Les fourches sont tout particulièrement ciblées car les branches obliques ou verticales captent beaucoup de lumière et augmentent la concurrence avec l'axe principal que l'on souhaiterait conserver. Dans le contexte précis de cette plantation, plusieurs bourgeons apicaux de douglas ont avorté (gel, oiseaux, frelons, etc.), provoquant la pousse de plusieurs branches qui seront à éliminer progressivement pour n'en garder qu'une. La croissance dynamique des châtaigniers nécessite également un suivi régulier pour retirer les fourches vigoureuses de cette essence.

Enfin, **la taille ne doit pas être confondue avec l'élagage**, qui intervient plus tard : elle **s'opère par le haut** tandis que l'élagage **élimine par le bas** certaines branches afin de constituer une bille sans nœuds. Il se réalise idéalement jusqu'à 6 m et s'effectue sur un nombre désigné d'arbres qui constitueront le peuplement final.

Cela réduit les coûts d'intervention et concentre les efforts sur les arbres de plus belle qualité initiale.



Elimination d'une fourche de châtaignier

Tess De Backer © CNPF

Pour aller plus loin :

les brochures du CNPF sur la sylviculture des peuplements : <https://hautsdefrance-normandie.cnpf.fr/sylviculture-des-peuplements>

Tess DE BACKER

Ingenieur CNPF HDFN

Avec les apports et relectures des animateurs de la réunion



Composante indispensable de l'écosystème forestier et support de toute production de bois, le sol forestier n'est jamais à négliger. (Re)découvrez de façon ludique ses caractéristiques et l'importance de le préserver à travers cette page de jeux.

Jeu n°1 : mots croisés « Connaissances sur le sol forestier »

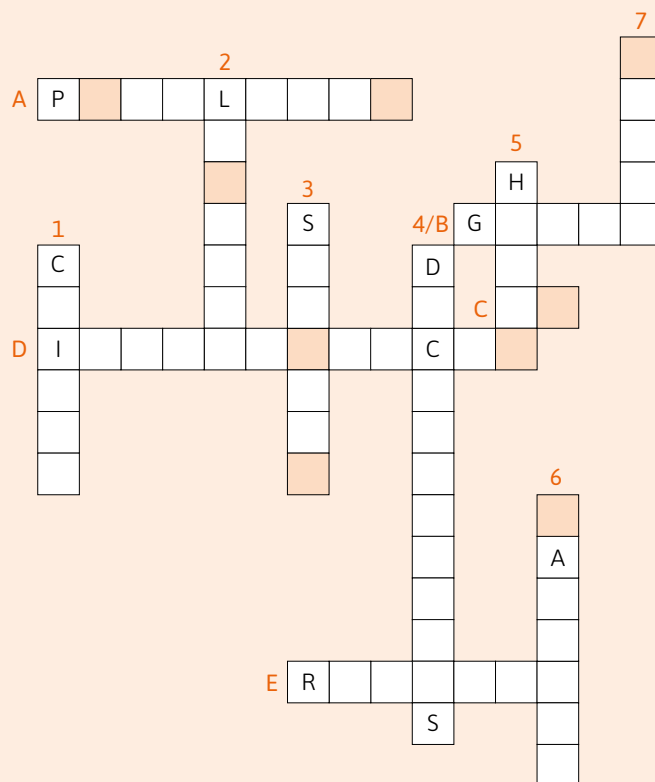
Remplissez la grille avec les définitions numérotées correspondantes. Trouvez ensuite le mot mystère grâce aux cases colorées, répondant à la définition suivante : « A éviter absolument pour préserver l'intégrité du sol ! » (les lettres sont données dans le désordre).

HORIZONTALEMENT

- A- Science qui étudie la formation et l'évolution des sols.
- B- Ouvrage papier ou numérique décrivant les sols forestiers d'un territoire donné.
- C- Raccourci pour Unité Stationnelle.
- D- Adjectif donné aux plantes qui témoignent de conditions particulières de sol (synonyme de « révélatrices »).
- E- Nom donné à la capacité utile du sol à garder l'eau, la rendant plus ou moins disponible pour les arbres.

VERTICALEMENT

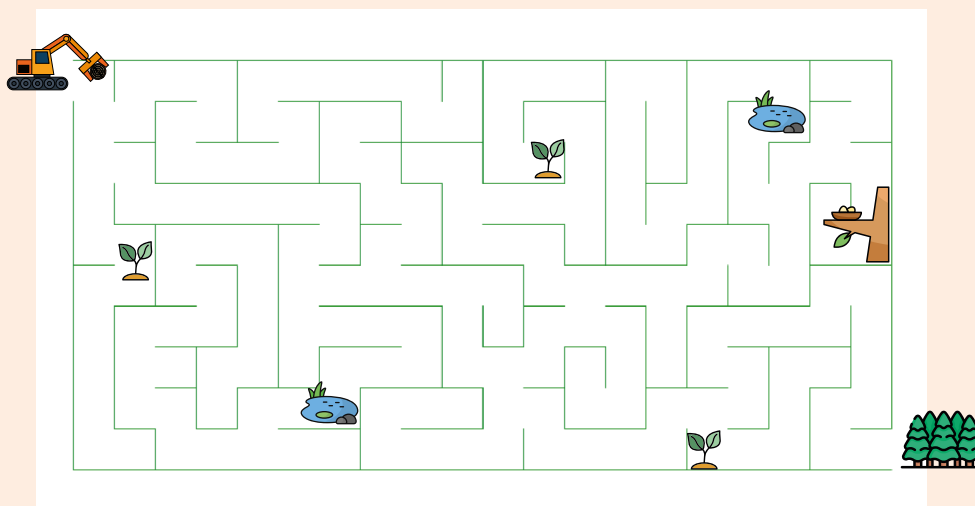
- 1- Actuellement en plein changement, il est tout comme le sol indispensable à prendre en compte dans le choix des essences.
- 2- L'architecte des sols le plus connu, son autre nom est ver de terre !
- 3- Zone d'étendue variable, homogène dans ses conditions physiques et écologiques. Ici, elle est forestière.
- 4- Se dit des sols qui ont perdu une grande partie de leur calcaire (appauvris en carbonate de calcium).
- 5- Couche de sol résultant de l'accumulation et de la décomposition de la matière organique par les organismes vivants du sol.
- 6- Outil de forestier permettant de forer des « carottes » dans le sol et d'en étudier la composition.
- 7- Pour étudier les sols, on l'utilise chlorhydrique.



MOT MYSTÈRE :

Jeu n°2 : le « Labyrinthe de la bonne exploitation »

Aidez l'abatteuse à rejoindre la parcelle d'exploitation en suivant le bon cloisonnement : il doit éviter les zones sensibles (humides, biodiversité) ainsi que les zones de régénération !



Gilles Poulain, technicien de secteur au CNPF Hauts-de-France, prend sa retraite le 31 juillet.

Connu de nombreux propriétaires forestiers, Gilles aura marqué de son empreinte la forêt privée régionale, en particulier dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Le parcours au CNPF Hauts-de-France Normandie et la spécialisation dans les feuillus précieux

Après des études au lycée agricole de Tourville-sur-Pont-Audemer (27) puis Poisy-Chavanod en Haute-Savoie, Gilles Poulain obtient son BTSA Productions forestières en 1982 puis un diplôme de spécialisation en coopération agricole en 1983. Il entre ensuite, en 1984, dans l'établissement qui s'appelait alors le CRPF Nord Pas-de-Calais Picardie, après son service militaire.

Sa longue carrière (42 ans) au service des propriétaires forestiers privés l'aura conduit à **animer avec passion plusieurs thématiques dont il se sera fait le spécialiste, notamment la sylviculture des feuillus précieux et des fruitiers forestiers** (merisiers, noyers, alisiers, cor-miers, etc.), sans pour autant dédaigner les essences-clé de notre région, chêne et hêtre en tête. **Passionné par la transmission**, Gilles aura eu à cœur de former les propriétaires au gré de nombreuses

réunions de vulgarisation, et certains auront développé une véritable amitié avec lui. Il aura également été **le référent des Hauts-de-France pour le Groupe « fruitiers » national**, un collectif d'experts et de sylviculteurs passionnés par ces essences, et qui organisent chaque année une tournée de terrain pour favoriser le partage de connaissances entre régions.



Gilles aura également été **moteur dans l'installation et le suivi de nombreuses placettes référencées dans le réseau d'expérimentation de l'établissement**. Il aura contribué de façon majeure à l'acquisition de connaissances sur l'adaptation des essences au changement climatique et aux techniques de sylviculture favorables à l'obtention d'un bois de qualité.

Enfin, Gilles aura contribué à la **formation des nouveaux propriétaires forestiers à travers l'animation des cycles Fogefor du Nord**, en lien privilégié avec la coopérative Cofnor et le syndicat des propriétaires privés du Nord. Grâce à lui, nombreux sont ceux ayant été convertis à la passion forestière et la sylviculture des peuplements.



Tout cela sans oublier le travail de rigueur assuré par Gilles sur la **mission régaliennne du CNPF**, à savoir l'instruction des documents de gestion durable.

La succession est assurée !

Le départ en retraite de Gilles Poulain est prévu le 31 juillet. **La succession est d'ores et déjà assurée**, avec la reprise du secteur du Pas-de-Calais par **Julien Lager**, technicien forestier arrivé au CNPF Hauts-de-France Normandie en 2019, et celle du secteur du Nord par **Juliette Sanquer**, qui sera également le nouveau visage de la formation Fogefor 59. Juliette et Julien reprendront de plus le suivi des placettes installées par Gilles, avec l'appui de l'ensemble de l'équipe.

Nous lui souhaitons un excellent départ dans cette nouvelle vie, qui ne sera jamais bien loin des arbres, Gilles étant lui-même propriétaire, avec son épouse, d'un bois en région Normandie !



Crédits photo : Aubin Valancher – Tess De Backer © CNPF

Tess DE BACKER

Ingénieure CNPF HDFN

Avec les apports des collègues et partenaires du CNPF



VOS CONTACTS

Equipe technique CNPF HDFN

CNPF – Hauts-de-France :

Clémence BESNARD 

clemence.besnard@cnpf.fr – 06 77 52 52 58

Tristan DERVAUX

tristan.dervaux@cnpf.fr – 06 99 23 14 41

Julien LAGER (FOGEFOR et CETEF 62) 

julien.lager@cnpf.fr – 06 74 23 41 81

Juliette SANQUER (FOGEFOR 59) 

juliette.sanquer@cnpf.fr – 06 12 32 24 84

Aubin VALANCHER 

aubin.valancher@cnpf.fr – 07 61 24 54 62

CNPF – Normandie :

Cristel JOSEPH 

cristel.joseph@cnpf.fr – 06 07 97 21 57

Béatrice LACOSTE (FOGEFOR Normandie) 

beatrice.lacoste@cnpf.fr – 06 07 97 21 19

Cyril RETOUT 

cyril.retout@cnpf.fr – 06 79 45 33 40

Quentin MARECHAL

quentin.marechal@cnpf.fr – 06 07 97 21 25

CETEF et FOGEFOR

Hauts-de-France :

CETEF et FOGEFOR 02 : Tess DE BACKER

tess.de-backer@cnpf.fr – 06 98 14 18 50

CETEF 59 : Julien DELOBEL (COFNOR)

julien@cofnor.fr

FOGEFOR 59 : Gilles POULAIN

gilles.poulain@cnpf.fr – 06 71 54 23 94

CETEF et FOGEFOR 60 : Marie PILLON (Fransylva) 

marie.pillon@fransylva.fr – 03 44 36 00 22

CETEF et FOGEFOR 62 : Julien LAGER 

julien.lager@cnpf.fr – 06 74 23 41 81

CETEF et FOGEFOR 80 : Noémi HAVET 

noemi.havet@cnpf.fr – 06 89 85 78 22

Normandie :

CETEF Haute-Normandie (Eure et Seine-Maritime) :

Adrien BOCQUET (Président)

adrien.bocquet50@orange.fr

CETEF Normandie Sud (Calvados, Manche et Orne) :

Bruno ARNOULD (Président)

arnould.bruno2@orange.fr

FOGEFOR de Normandie : Béatrice LACOSTE 

et Romain MANI

beatrice.lacoste@cnpf.fr – 06.07.97.21.19

romain.mani@cnpf.fr – 06.79.45.33.61

 : correspondant-observateur DSF

Syndicat des forestiers privés

FRANSYLVA Union Régionale Hauts-de-France

27 rue d'Amiens 60200 COMPIEGNE

hautsdefrance@fransylva.fr – 07 67 27 60 08

FRANSYLVA Union Régionale Normandie

125 Av. Edmund Halley 76801 ST ETIENNE DU ROUVRAY

explorateurc@orange.fr

Autres partenaires du CNPF HDFN

Retrouvez les coordonnées de l'ensemble de nos partenaires sur notre site internet :

hautsdefrance-normandie.cnpf.fr

VOS PROCHAINES RÉUNIONS

Pour vous former, vous informer et débattre.

Date	Lieu	Thèmes
BELGIQUE		
10/09	Namur (BEL)	Visite thématique sur le robinier
HAUTS-DE-FRANCE		
11/09	Viry-Nouveau (02)	Concilier peuplier et biodiversité
25/09	Saint-Josse (60)	Défense des Forêts Contre les Incendies
BELGIQUE		
30/09 au 02/10	Bruxelles (BEL)	Tournée « Découverte de l'alisier torminal et du cormier »
HAUTS-DE-FRANCE		
02/10	Saint-Josse (62)	Défense des Forêts Contre les Incendies
03/11	Secteur de Senlis (60)	Mares forestières : entretenir et restaurer des espaces bénéfiques à la biodiversité forestière



Retrouvez le calendrier complet des réunions ainsi que les invitations sur le site internet du CNPF HDFN : hautsdefrance-normandie.cnpf.fr

→ Pour vous inscrire : contacter le secrétariat du CNPF HDFN au 03 22 33 52 00

ÇA BOUGE DANS NOS ÉQUIPES !

Région Hauts-de-France

Départ :

Départ de **Gilles POULAIN**, technicien de secteur sur les départements du Nord et du Pas-de-Calais (départ en retraite le 31 juillet)

Retrouvez les contacts de toute l'équipe sur notre site internet :

<https://hautsdefrance-normandie.cnpf.fr/le-cnpf-et-la-foret-privee/votre-crpf/vos-contacts-de-la-delegation-hauts-de-france-normandie>



Vous aimez notre journal ? Recevez-le aussi par mail !

Notre journal, véritable lien avec les propriétaires forestiers privés, fait l'objet d'une diffusion gratuite et illimitée au travers de notre site internet, nos newsletters et les réseaux sociaux du CNPF. Si vous souhaitez le recevoir par voie électronique, nous vous invitons à nous transmettre vos coordonnées (mail) à l'adresse suivante :

hauts-de-france@cnpf.fr ou à appeler le **03 22 33 52 00**

Certains numéros de notre journal n'étant pas publiés en version papier, vous ne raterez ainsi aucun article !



à vos côtés, agir pour les forêts privées de demain